

tille Canadienne. Pourquoi me demandez-vous cela?

—Lorsque vous me rencontrez, vous ne me gratifiez que d'un tout petit sourire, si froid, qu'on croirait qu'il est de glace...

La jolie Montréalaise, très spirituelle, prenant un air narquois, dit:

—Vous voudriez peut-être que je me



Policeman à Hong-Kong

“pâmasse” de rire quand je vous rencontre?...

Effectivement le lendemain, rue Sainte-Catherine, lorsque la demoiselle vit venir l'étudiant qui se rendait à ses cours à l'Université Laval, elle se mit à causer à sa compagne et ce fut au milieu d'un fou rire qu'elle salua son admirateur.

Ce dernier trouva cela si spirituel, si

gentil, si charmant, qu'il demanda la demoiselle en mariage le dimanche suivant. Plus de dix ans se sont écoulés depuis cette rencontre; aujourd'hui la jolie Montréalaise est l'épouse de l'ancien étudiant, et elle lui sourit encore comme au temps de leurs amours.

Retournons en Chine, ou tout est petit, minuscule, disions-nous, excepté cependant les fêtes, les cérémonies religieuses et les processions. Ah! si les Canadiennes voyaient la procession du Dragon, elles trouveraient que nos processions de la Saint-Jean-Baptiste, de la Saint-Patrice, sont bien peu de choses.

La procession du Dragon a lieu à Hong-Kong tous les ans, le cinquième soir de la cinquième lune. Si, à cette date, quelques lectrices de “La Revue Populaire” se trouvaient à Hong-Kong, elles entendraient vers minuit un tintamare affreux comparable à celui que feraient toutes les “filles engagères” de la ville de Montréal, si, à un moment donné, elles se mettaient à frapper à tour de bras sur leurs casseroles. Vous entendez des cris épouvantables, diaboliques, et aussitôt, vous apercevez qui débouche dans la principale artère de Hong-Kong, le Queen's Road, un immense dragon, long, très long, si long que s'il était mis sur le Boulevard Saint-Laurent à Montréal, il s'étendrait certainement de la rue Sainte-Catherine à la rue Demontigny. Ce dragon semble un monstre enflammé, tant il est entouré de lumières, de torches, etc. Des milliers de fervents chinois, exaltés, se disputent l'honneur d'être au nombre des porteurs. Une foule entoure et suit le monstre, en criant, en hurlant, en se bousculant.

Que signifie cette procession? Laissez-moi vous l'expliquer. Il y a plusieurs déca-